

La brute tournait vers lui une face obtuse et des yeux stupides. Le caïd haussa les épaules.

— Sais-tu ce que c'est qu'une heure seulement ! Écoute : tant que l'ombre sera sur cette femme, tu ne la toucheras pas. Et *dès qu'elle sera au soleil*, tu comprends ? Dès qu'elle sera au soleil, tu l'étrangleras sans la faire souffrir et tu viendra me le dire.

— *Ouarra*, Sidi !...

Et Moktar, tournant les talons, s'en alla trébuchant. Il ne put jamais dépasser la deuxième chambre ; l'ivresse furieuse provoquée par la boisson diabolique de Bou Bekker laissait la place à l'hébètement absolu. Il tomba sur le monceau de couvertures et de pelleteries qui servait de lit, appuya sa face rouge et congestionnée au mufle de la panthère, et s'endormit d'un pesant sommeil...

* * *

Lorsqu'il s'éveilla, le soir ne tombait pas encore, mais déjà l'ardeur du jour s'apaisait quelque peu. La tête lourde et ne se rappelant pas ce qui s'était passé, il se traîna vers la pièce voisine et se lava dans le bassin de marbre rouge. Alors, peu à peu, voilà que la mémoire lui revint !

Il crut sentir encore le liquide diabolique brûler sa langue et son palais... Il comprit la ruse de l'ancien *naïb*, qui avait lâchement troublé sa raison. Redevenu lui-même, il s'émut au souvenir du vieux *fkih*, des notables, de tout ce peuple enivré d'amour !... Ainsi, c'était vrai, tout ce monde lui avait pardonné, toute la ville voyait en lui un ami et un père ?... A force de douceur et d'ingéniosité Belyoûna avait effacé la haine, et elle était victorieuse, elle aussi, la petite épouse au lumineux sourire, la rose délicieuse dont il avait fait la compagne de sa vie...

... Mais... ô Allah !... Rêvait-il ?... Qu'avait-il fait, qu'avait-il dit dans son ivresse tout à l'heure ?... Du monde !... du monde ! Par Allah, par le prophète ! Depuis quand dormait-il ?... Des esclaves !... Des serviteurs !...

— Dites... dites... y a-t-il plus ou moins d'une heure que je dors ?...

Mais personne ne répondait à ses appels ni à ses cris ; le longue galerie rose, déserte, isolait du palais le harem sourd comme une tombe. Et Moktar, la tête entre ses mains, se mit à san-

gloter comme un dément, n'osant pour rien au monde retourner vers cette cour où l'œuvre sinistre était sûrement accomplie...

Et tout à coup, une face noire s'avança précautionneuse, entre les rideaux.

— Tu es là, *Moulay* ?... chuchota le nègre.

Et son corps athlétique parut tout entier sur le seuil.

— Ah !... monstre affreux, brute à forme humaine !... gémit Moktar, d'une voix désespérée ; que viens-tu me dire, ô *ouïli* ? Éloigne-toi... fuis ma présence... Va-t'en, vil démon !...

— O Seigneur, pardonne !... soupira l'esclave. Je suis venu plusieurs fois, mais tu dormais si profondément que je n'ai pas osé te réveiller. Écoute : la femme est toujours à l'ombre.

— Toujours à l'ombre ?... Ah ! râla le caïd torturé, oui ou non, l'as-tu tuée ?...

— Mais... puisqu'elle n'a pas été une minute au soleil, Sidi ! objecta le noir avec un rire stupide.

Allah !... un tel bonheur après un tel désespoir... Était-ce possible ?... Moktar se rua vers la cour comme le *sloughi* bondit sur le lièvre. Là-bas, contre le mur, une forme toute blanche était allongée par terre. L'ombre de la muraille se versait toute dans la rue voisine maintenant, car le soleil achevait de pencher vers l'horizon occidental. Mais une zone bleue, aux bizarres découpures, s'allongeait jusqu'ici, et couvrait ce corps gracieux...

— Elle dort, Sidi !... chuchota le noir, la face élargie d'un sourire. Elle s'était agenouillée pour prier et je la voyais suivre des yeux, avec terreur, le retrait de l'ombre qui la protégeait encore. Mais quand cette ombre a commencé à se retirer d'elle, voilà qu'il y en a eu une autre qui a frolé le bas de sa robe et qui s'est mise à monter doucement sur elle à mesure que celle de la muraille s'en allait...

Haletant, Moktar suivait le récit du nègre.

— Alors, acheva l'esclave avec simplicité, elle a poussé un long soupir de joie. Et comme elle avait veillé toute la nuit à t'attendre, et bien d'autres nuits encore à prier Allah pour toi, elle s'est allongée doucement et s'est endormie avec un sourire.

Étreint d'une émotion insurmontable, Moktar s'était mis à genoux, car l'ombre qui s'étendait sur le sommeil de sa femme, c'était celle du dôme blanc, c'était celle des minarets de la tombe de sa mère... Or, cette ombre bizarre